

# MARIAGE À L'ITALIENNE

Trois projets autour de la restauration du chef d'œuvre de LUCHINO VISCONTI *Violence et Passion* éclairent l'histoire d'amour entre FENDI et le cinéma

Par Laurent Dombrowicz

**C**ES DERNIÈRES ANNÉES, Fendi a multiplié les opérations de prestige liées à l'art, au design et à l'architecture, tissant des liens indéfectibles dans les plus hautes sphères du savoir-faire à l'italienne. C'est cependant avec le cinéma que la griffe romaine entretient les liens les plus étroits. Plus de quatre décennies d'un amour sans nuage et qui engendra plusieurs chefs d'œuvre dont *Violence et Passion* (*Gruppo di famiglia in un interno*, en version originale) réalisé par Luchino Visconti en 1974. Habité par l'immense Silvana Mangano mais aussi par Burt Lancaster, Helmut Berger et Claudia Cardinale, ce film explore les méandres dévastateurs du sentiment amoureux. Dans la lignée des *Damnés*, cet opus est souvent considéré comme le testament esthétique du réalisateur. Les costumes du personnage interprété par Silvana Mangano, signés de l'extraordinaire Pietro Tosi, sont griffés Fendi, et c'est donc tout naturellement que la maison romaine a rendu possible la restauration de ce chef d'œuvre. Le film s'accompagne d'un livre publié chez Rizzoli mais aussi d'un documentaire dévoilant les coulisses du tournage. Un flash-back où la nostalgie n'est évidemment pas absente, mais qui rend avant tout hommage à des artistes et des artisans hors pair. Concernant les balbutiements de l'idylle de la griffe avec le cinéma, Carla Fendi se souvient : "L'histoire avec le cinéma a débuté au milieu des années 1960. La boutique de la Via Borgogna jouxtait un atelier de costumes très réputé où nous avons rencontré Umberto Tirelli, qui est ensuite devenu un grand ami. (...) C'est cette proximité avec les plus grands costumiers comme Tirelli et Pietro Tosi qui nous a permis de rencontrer tous les grands noms du cinéma international." À l'époque de la rencontre avec Visconti, Silvana Mangano vit à Los Angeles. "Visconti souhaitait qu'elle ne porte que des fourrures Fendi, mais c'est à elle que revenait le dernier mot. C'est pourquoi mes sœurs et moi étions très nerveuses lorsqu'elle est venue assister à notre présentation de haute couture en 1974. (...) Mais ce fut un triomphe. Ces mots exacts furent : 'Je ne me contenterai pas uniquement de porter les fourrures Fendi, je veux aussi les blouses, les accessoires, les pantalons, je veux tout'".

Pietro Tosi, en charge exclusive de la garde-robe de Silvana

Mangano, va donc œuvrer entre les ateliers Fendi et Cinecittà. Anna Fendi se souvient : "C'est lui qui a dessiné la fameuse veste en breitschwanz (une variété d'astrakan particulièrement souple, ndlr). Il l'a drapée au col et aux poignets d'une manière sublime. Nous avons opté pour du gris foncé. C'est aujourd'hui encore un vêtement iconique de la maison. Et puis, il y a le trench-coat en zibeline. En fait, il était en soie, et entièrement doublé de cette fourrure très précieuse. Pour l'époque c'était très moderne de concevoir un vêtement dont la fourrure était portée à l'intérieur... Le trench-coat avait évidemment une ceinture en zibeline également. Les répétitions

**"JE NE ME CONTENTERAI PAS DES FOURRURES, JE VEUX AUSSI LES BLOUSES, LES PANTALONS, TOUT"**

avaient commencé, quand Luchino Visconti a noté que les peaux utilisées pour la ceinture n'avaient pas la même consistance que celles de la doublure. Nous avons donc refait la ceinture, ce qui a nécessité vingt peaux de tout premier choix. Une vraie fortune ! Mais Visconti avait raison... Travailler avec lui fut une expérience inoubliable." Après le succès de *Violence et Passion*, Fendi participa à d'autres projets cinématographiques dont *The Age of Innocence* (1993) de Martin Scorsese pour lequel Gabriella Pescucci remporta l'Oscar des meilleurs costumes. Plus récemment *Io Sono l'Amore* (2010), réalisé par Luca Guadagnino et produit par Silvia Venturini Fendi, fut également nommé aux Oscars pour les costumes. Dans ce film déjà culte emmené par Tilda Swinton, le réalisateur italien dresse le portrait d'une famille toute en failles et en secrets. Une mise en scène à la fois baroque et inquisitrice dont l'esthétique raffinée n'est pas sans rappeler un certain Luchino Visconti... —

*Conversation Piece: A film by Luchino Visconti*, par Enrico Medioli, Bernardo Bertolucci, Catherine D'Amico, Anna Fendi et Carla Fendi (Rizzoli). En librairie le 4 mars 2014



De haut en bas : scènes du film *Violence et Passion* de Visconti (1974). Tous les costumes de Silvana Mangano sont griffés Fendi



PHOTOS: MARIO TURI S'ARCHIVIO STORICO DEL CINEMA

## Silvia Venturini Fendi : Passion Cinéma

**CKI : De toute évidence, le cinéma fait partie de l'histoire de la maison Fendi...**

**SVF :** Le premier point commun entre Fendi et l'industrie du cinéma, c'est évidemment la ville de Rome. L'univers du cinéma a toujours été très présent dans notre famille y compris dans notre éducation. Enfant, chez ma grande mère Adele, on regardait des films projetés sur de grands draps blancs en guise d'écran. *Autant en emporte le vent*, on ne s'en lassait jamais...

**CKI : Fendi et Cinecittà, c'était une sorte de famille qui aimait se retrouver pour travailler ensemble...**

**SVF :** C'est vrai. C'était une collaboration de grande ampleur mais qui a toujours gardé un aspect familial. À la fin de la journée de travail, quand la boutique fermait, nous la rouvrons, ainsi que les ateliers, pour des invités d'exception. Il était fréquent que nous accueillions des réalisateurs et des actrices pour étudier ensemble la réalisation de costumes sur mesure et de fourrures pour les tournages. Ce n'était pas du banal "placement produit".

**CKI : Vous avez toujours démontré votre intérêt pour le cinéma, y compris à travers votre société de production...**

**SVF :** Le cinéma est une passion personnelle depuis toujours, et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de présenter deux collections de prêt-à-porter masculin sous forme de courts-métrages : *The First Sun* et *The Golden Mirror*, tous deux réalisés par Luca Guadagnino avec qui j'ai collaboré par la suite sur *Io sono l'Amore*. De plus, il ne faut pas oublier que Fendi a créé le concept de *fashion movie* en 1977 lorsque Karl Lagerfeld tourna à Rome avec Jacques de Bascher un court métrage de 18 minutes pour présenter la première collection Fendi prêt-à-porter.

**CKI : Vos films préférés ? un top 5 ?**

**SVF :** Impossible ! Cinq c'est trop réducteur ! Mais là, tout de suite, le film qui me vient à l'esprit c'est *The Anniversary*. Bette Davis y incarne le personnage d'une femme excentrique, aveugle d'un œil, qui assortit son cache-œil à la couleur de ses robes... —